

Révisions critiques Ne pas confondre observer et expérimenter

● Quand on compare deux groupes qui n'ont pas été constitués par tirage au sort, il faut prendre en compte les facteurs de confusion, qui déforment la vision que l'on peut avoir du lien entre deux éléments.

En France, au cours d'une étude, il a été observé un taux de survie plus important chez les femmes ayant un cancer du sein peu étendu lors du diagnostic, que chez celles ayant un cancer plus étendu.

Nous vous proposons de lire des extraits d'un compte rendu publié de cette étude, puis de répondre à une question. Suivent une proposition de réponse et des commentaires de la Rédaction.

Extraits de la version originale d'un compte rendu d'étude

« Cancer du sein : suivi à dix ans d'une cohorte de patientes admises en affection de longue durée en 1994

(...)

En 1994, en Auvergne, l'ensemble des patientes affiliées au régime général ayant fait l'objet d'une déclaration d'ALD30 [NDLR : affection de longue durée] pour le cancer du sein a été inclus dans une cohorte. (...) Les résultats présentés rappellent les principales caractéristiques cliniques et thérapeutiques initiales et ils évaluent la survie globale et par stade TNM retrouvé à un, cinq et dix ans des patientes incluses dans cette cohorte.

(...)

Résultats

(...) Les taux de survie observés à un, cinq et dix ans ont été analysés en fonction de la présence ou non de certaines caractéristiques. (...) L'existence d'une autre ALD30 et la gravité de la tumeur (stade TNM) étaient liées significativement à la survie. Concernant l'état ménopausique de la patiente, ce lien n'était pas significatif.

Le taux de survie observée à dix ans était de 92 % [88 % ; 96 %] pour les patientes atteintes de tumeurs inférieures à deux centimètres sans envahissement ganglionnaire et de 71 % [66 % ; 76 %] pour les patientes atteintes de tumeurs plus invasives. (...)

Discussion

(...)

Comme d'autres études, les résultats de notre cohorte soulignent l'importance d'un diagnostic réalisé à un stade précoce en matière de survie (...) » (1).

Question

En dehors de l'étendue du cancer au moment du diagnostic, citez d'autres hypothèses pouvant expliquer la différence de survie entre les femmes qui ont un cancer du sein de moins de 2 cm de diamètre sans envahissement ganglionnaire ni métastase et les femmes qui ont un cancer à un stade plus étendu.

Proposition de réponse et commentaires de la Rédaction

Il est possible que les patientes du groupe "cancer du sein plus étendu" aient eu une mortalité plus importante parce que, en moyenne, leurs tumeurs étaient d'un type histologique plus agressif, ou parce qu'elles étaient en moyenne plus âgées, ou à cause des effets indésirables des traitements qu'elles ont reçus, ou parce qu'elles ont eu dans l'ensemble un moins bon accès aux soins (niveau d'éducation, niveau de prise en charge de type assurance maladie complémentaire avant et après le diagnostic, etc.), ou parce que certains facteurs accélérant l'évolution des cancers du sein (traitements hormonaux par exemple) étaient plus fréquents chez elles, etc.

Avant de comparer (ici en termes de survie) deux groupes (définis ici par l'étendue du cancer), il faut s'assurer que les groupes ont par ailleurs des caractéristiques semblables, particulièrement les facteurs qui risquent de fausser la comparaison : les facteurs de confusion.

L'observation conduit à constater des faits. Mais elle est souvent insuffisante pour en donner l'explication. Par exemple : c'est un fait, constaté par l'observation, qu'en France, les hommes meurent en moyenne plus tôt que les femmes. Mais cette différence d'espérance de vie est-elle liée au sexe, ou au fait qu'il y a davantage d'hommes fumeurs et consommateurs excessifs d'alcool ?

©Prescrire

Pour les gourmands : retrouvez de plus larges extraits de ce document, d'autres questions, et les propositions de réponse et commentaires de la Rédaction à ces questions sur : formations.prescrire.org, rubrique "Lectures critiques" (Exercice N° 9 - Ne pas confondre observer et expérimenter).

1- Vialaret K et coll. "Cancer du sein : suivi à dix ans d'une cohorte de patientes admises en affection de longue durée en 1994" *Prat Organ Soins* 2007 ; 38 (3) : 169-176.